

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le commerce de la houille, seule industrie de la contrée

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France* dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 989 titres à ce jour. « La grande Révolution de 1789 qui, sur toute la surface de la France, changea les lois, les mœurs, les usages et les coutumes, n'exerça que peu d'influence sur les habitants de Rive-de-Gier, jusqu'à la fin de l'Empire ; ils formaient encore à cette époque une société de gens naïfs et laborieux ; aimant par-dessus tout les plaisirs bachiques, doués d'un grand respect pour les personnes au-dessus du commun, et pratiquant les devoirs religieux avec le plus grand zèle. La puissance paternelle régnait parmi eux avec toute la force pa-



triarcale. Les relations entre les deux sexes blessaient rarement la décence et l'honnêteté ; et le commerce de la houille, seule industrie de la contrée, se faisait avec bonne foi entre les extracteurs de mines et les marchands de Givors et de Condrieu. Cinq ou six maisons possédaient une fortune bourgeoise ; les autres familles jouissaient d'une aisance médiocre qu'elles devaient, soit aux entreprises d'exploitation houillère, soit à un salaire journalier beaucoup plus élevé que celui des ouvriers faisant aujourd'hui les mêmes ouvrages dans les mines et sur les ports du canal. »

Bientôt réédité

Recherches historiques sur la ville de RIVE-DE-GIER

par Jean-Baptiste
CHAMBEYRON

Ville pionnière de la
révolution industrielle

Aux époques celte et gallo-romaine, Rive-de-Gier constituait une frontière entre les Segusiaves et les Allobroges. Le Gier, dont la ville couvre actuellement les deux rives, bien que l'orthographe de son nom semble indiquer le contraire, n'est plus visible dans le centre du bourg. Il a été en effet couvert sur la majeure partie de son trajet dans la cité. Parce qu'il n'était pas navigable, un canal fut créé en 1779, afin de faciliter le transport du charbon. Initialement prévu pour relier le Rhône

à la Loire, il ne fut exploité que jusqu'à Givors avant d'être abandonné et remplacé par une ligne de chemin de fer. Classé à l'inventaire des Monuments historiques, l'ancien hôtel de la Compagnie du canal abrite désormais l'hôtel de ville. Le bourg bénéficia du premier tunnel ferroviaire français, construit par les frères Seguin, entre 1826 et 1832, au lieu-dit Couzon. Ville pionnière de la révolution industrielle, la Compagnie générale des mines de Rive-de-Gier y fut créée en 1837. Elle regroupait les compagnies minières de la commune qui investirent ensemble dans des pompes nécessaires à l'exhaure des travaux souterrains. Le site de Gourdmarin, avec sa tour dite de Warocquère et l'ancien bâtiment des bains-douches témoignent encore de cette époque.

L'inondation de 1684, la famine de 1692

Le premier chapitre est consacré à l'antiquité de Rive-de-Gier, avec les vestiges de l'époque romaine, les travaux du canal artificiel vers la montagne de Fourvière, la création d'un camp retranché, les croyances populaires relatives aux ruines de l'aqueduc et des anciens manoirs. Dans le chapitre suivant, l'auteur évoque Rive-de-Gier pendant le Moyen Âge : la première mention de Rive-de-Gier au XI^e siècle, la construction des murs d'enceinte et des fossés, le développement de la ville, l'état physique de la cité, les portes, les familles de notables, les curés, les donations à l'église et à l'hôpital, le prix des denrées. Il étudie ensuite l'état de Rive-de-Gier depuis Louis XI jusqu'à Louis XIII, avec le portrait de quelques habitants importants (le notaire André Zaccarie, le curé Dieu-le-Fils de Montpensier), les soulèvements dus à la famine, les familles nobles de l'époque, le récit de la visite de Guillaume Paradin (avec la description des montagnes, des mines, des torrents et des rivières), les combats lors des guerres de Religion, le passage et le séjour des corps armés, la visite d'Henri IV. Le chapitre suivant rapporte les événements qui se sont déroulés depuis Louis XIII jusqu'à Louis XV : le développement de l'exploitation de la houille, la peste, la création d'une confrérie de pénitents blancs, le passage et le séjour des gens de guerre, l'inondation de 1684, la famine de 1692. Jean-Baptiste Chambeyron étudie l'état de Rive-de-Gier depuis la fin du règne de Louis XIV jusqu'en 1789 : le passage d'une tornade, la rigueur de l'hiver 1709, l'administration municipale et judiciaire, la création d'une compagnie d'exploitation de la houille, la liste des exploitants, les tentatives de création d'un canal. Il termine son étude par Rive-de-Gier depuis 1789 jusqu'en 1830 : l'industrie de la verrerie, la Révolution, la Terreur, le Directoire, le recours à une sorcière pour assécher les puits, la modernisation de la ville, les différents maires.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2989 TITRES

25 TITRES SUR
LA LOIRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

